

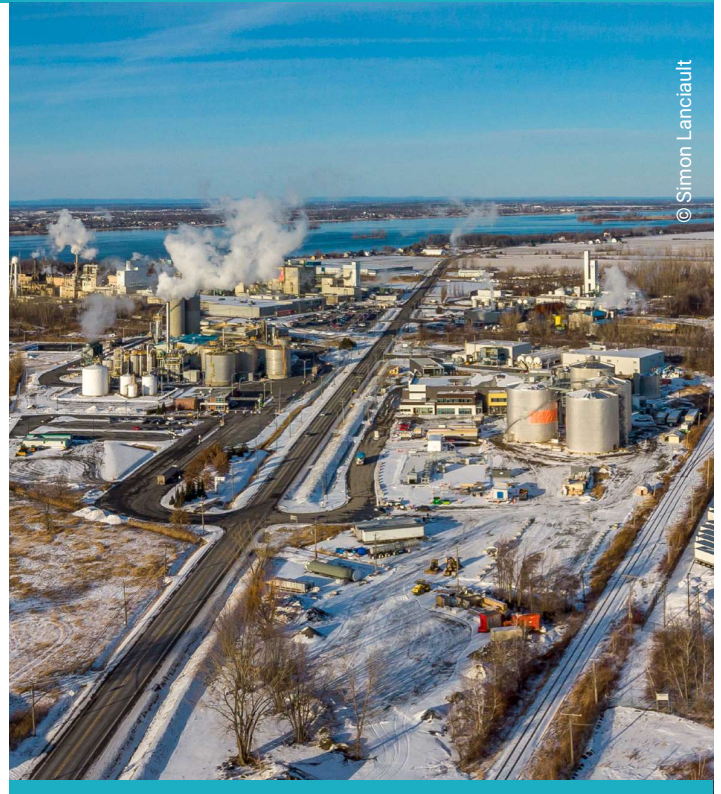


# MÉMOIRE

RELATIF AU

## PLAN MÉTROPOLITAIN DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA CMM

Présenté par la MRC de Marguerite-D'Youville



*« La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent »*

(Citation attribuée à Albert Einstein)

## 1. Mise en situation

Comment décrire le territoire de notre MRC. Celle-ci possède deux aciéries doublées d'importantes entreprises dans le secteur métallurgique. Un pôle unique en production de biocarburant sur le territoire québécois. Une concentration d'entreprises dans le secteur pharmaceutique et des soins de santé et produits sanitaires. Un grand nombre, sans cesse croissant, d'enseignes du secteur de la logistique du transport des marchandises, de la distribution et de la transformation. Un pôle de recherche scientifique avec plus de 500 chercheurs et techniciens, le plus important au Québec en dehors des grands centres. Une multitude de PME tournées vers les marchés extérieurs. Et enfin, des installations portuaires appelées à devenir, d'ici quelques années, un véritable plan sud pour le Québec en matière d'import-export.

La MRC de Marguerite-D'Youville, c'est aussi plus de 82 000 citoyens, une population très active (la seconde après...le territoire de Caniapiscau), plus scolarisée que la moyenne québécoise, fière de son patrimoine culturel et bâti, engagée face à son avenir et dotée d'un sentiment d'appartenance élevé dans chacune de ses composantes et ouverte aux petits et grands projets industriels.

Tous ces éléments expliquant pourquoi, depuis quelques années, ce territoire est fortement recherché pour y établir une entreprise, y développer un nouveau secteur industriel, y construire de vastes entrepôts et centres de distribution et surtout, vouloir y habiter. Et il est fort à parier que cela s'accroîtra au cours des prochaines années.

Dans le cadre de l'élaboration du Plan métropolitain de développement économique (PMDE) de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), le conseil de la MRC souhaite faire part de ses commentaires relativement au plan proposé mais également y aller de ses propres propositions face à celui-ci.



## 2. Notre compréhension des trois grands défis du PMDE

### 2.1 Une économie plus productive

Une économie plus productive se manifeste par la qualité de vie pour ses citoyens et par l'innovation. Selon le magazine britannique Time Out, le Grand Montréal est classé 6e des villes du monde les plus créatives et où il fait bon vivre (la seule au Canada et une des trois premières en Amérique du Nord). Pourtant, si l'on s'en remet aux différents indicateurs, tous basés sur le marché nord-américain, notre métropole se retrouve généralement bien loin du peloton de tête.

**Le projet actuel du PMDE cible comme objectifs pour 2031 :**

- D'être dans les dix premières régions métropolitaines relativement au taux de croissance du PIB par habitant;
- Que le taux de croissance des revenus réels médians puisse se situer parmi les dix premières régions métropolitaines;
- Le tout avec une réduction de 35 % des émissions de GES.

Comme mentionné précédemment, il faut savoir que le territoire de la MRC, et ceux environnants, connaîtront une croissance soutenue, au cours des prochaines années si on leur en donne les moyens, grâce à la venue du nouveau terminal de transit de conteneurs de l'Administration portuaire de Montréal (APM). Selon une étude réalisée par le CLD de l'époque, en 2014, c'est près de 15G\$ d'investissements et la création de milliers d'emplois qui sont attendus avec cette nouvelle infrastructure logistique pour le territoire du Grand Montréal.

Cet important investissement, que sera ce nouveau terminal maritime, profitera surtout de la conclusion de différentes ententes commerciales entre le Canada et l'Europe d'une part, et des changements des grands flux de transport maritime notamment provenant de l'Asie, d'autre part. Le succès attendu s'expliquera aussi, en bonne partie, par la venue de nouveaux joueurs, notamment d'Europe et d'Asie, dans le secteur de la distribution, du conditionnement des marchandises et de la transformation qui souhaiteront s'attaquer, à partir d'ici, au marché nord-américain.

Ces entreprises, dans leurs décisions d'implantation pour la plupart, n'ont que faire de ces données. Elles sont surtout influencées par les facteurs suivants tels que décrits sur le site web de Montréal International :

- ✓ Un accès direct aux marchés mondiaux (Montréal, zone franche entre autres);
- ✓ Les coûts les plus concurrentiels (salaires, crédits d'impôt divers, tarifs électriques);
- ✓ Un écosystème d'entreprise qui carbure à l'innovation (leader mondial dans plusieurs secteurs à valeur ajoutée, climat de collaboration entre chercheurs et industries);
- ✓ Le Grand Montréal, champion de la qualité de vie (sécurité, plus faible écart entre riche et pauvre, espérance de vie, politiques familiales uniques, 3e ville la plus sympathique au monde selon Rough Guide, faible coût de la vie, etc.);
- ✓ Ville polyglotte (selon Reputation Institute, de 2018, ville la plus réputée des Amériques).

### PROPOSITION 1

**Inclure de nouveaux indicateurs qui ne sont pas d'ordre macro-économique démontrant que, sur plusieurs aspects, le Grand Montréal fait partie des grandes destinations internationales en matière d'investissement industriel.**

Janes Jacobs, considérée comme une des grandes urbanistes du vingtième siècle, défendait que, à force de vouloir se comparer à Toronto, ou à toute autre grande ville nord-américaine, Montréal deviendrait, dans les faits, inféodée à la Ville-Reine, comme cela est le cas pour Lyon face à Paris, Glasgow face à Londres, Melbourne face à Sydney, etc. (Déclin et survie des grandes villes américaines, 1961). Bref, pour se démarquer, on doit miser, selon elle, sur ce qui nous différencie.

Nous croyons donc que de vouloir, trop souvent, se comparer aux autres grands centres nord-américains, cela ne fait que nous condamner à continuer d'être à la fin de ces différents tableaux indicateurs tels qu'inclus dans le projet du PMDE. Parce que l'on tente de plus en plus d'attirer des entreprises outre-Atlantique, et ça sera le cas en particulier avec le nouveau terminal maritime sur notre territoire, il faut plutôt se comparer aux grands centres urbains d'Europe ou même ailleurs dans le monde. Et à cela, le Grand Montréal n'est pas Toronto, encore moins New York, mais quelque chose entre ces villes et le vieux continent. Bref, unique. Cherchons plutôt à renforcer cela.

### PROPOSITION 2

**Inclure des comparatifs avec d'autres centres urbains hors Amérique du Nord.**



## 2. Notre compréhension des trois grands défis du PMDE

### 2.2 Une économie plus inclusive

Le mot inclusif est très à la mode en ce moment et est utilisé à toutes les sauces. Selon la Banque du Canada, une économie inclusive est une économie plus vaste et plus prospère. Si la diversité est un fait, l'inclusion est une action. Et ici on en revient encore à se comparer aux métropoles nord-américaines. Il est louable de souhaiter éliminer tous les obstacles au bien-être des ménages. Cependant cela ne doit pas se faire en pensant que la solution, la plus évidente, est nécessairement l'augmentation de la productivité, bien que souhaitée.

Si l'on en revient aux quatre grands axes, nous croyons que certaines nuances doivent être apportées ici.

#### 2.2.1 Accélérer la transition énergétique

Celle-ci passe bien sûr par l'électrification des transports, de meilleurs procédés industriels et de meilleures économies au niveau de la consommation domestique. Notre MRC est justement un laboratoire grandeur nature à ce niveau avec son pôle en production de biocarburants et d'énergies renouvelables (deux entreprises œuvrent dans la production de biocarburants et deux autres feront sous-peu la production d'hydrogène) et ses centres de recherche tels ceux de l'IREQ, de l'INRS et de Canmet-Énergie, tous situés sur son territoire à Varennes. Les salaires que l'on y trouve dans ces entreprises et institutions ne posent pas de problème en matière d'inclusion. Cependant, le défi ici est tout autre et il peut l'être pour bien d'autres territoires du Grand Montréal.

L'espace disponible pour du développement industriel et/ou institutionnel deviendra, très bientôt, un obstacle majeur à cette fameuse inclusivité tant recherchée. Cela est vrai sur notre territoire comme cela l'était dans d'autres secteurs de la métropole.

On souhaite pouvoir renforcer le secteur des biocarburants en particulier, tant pour la production que pour son utilisation commerciale, institutionnelle, industrielle ou domestique. Cela sera évidemment un facteur positif vers cette transition énergétique mais encore faudra-t-il permettre à des utilisateurs potentiels de pouvoir s'établir près des centres de production.

Souhaiter augmenter la productivité des travailleurs, c'est aussi leur permettre de se trouver un emploi et un lieu pour habiter situé près de leur lieu de travail. Bref, l'inclusion passera aussi par une capacité de chaque territoire, le nôtre entre autres, de recevoir de nouvelles entreprises innovantes et écoresponsables et qui offriront des salaires supérieurs à la moyenne. Pour cela, il faudra de nouveaux espaces disponibles ou à requalifier.

#### PROPOSITION 3

**Créer un laboratoire d'échange sur le savoir et l'application entre les institutions de recherches et les entreprises**

#### 2.2.2 Organiser le territoire économique de manière intelligente et écoresponsable

Comme mentionné au point précédent, cela passe par une meilleure proximité entre le lieu de travail et le lieu de résidence, incluant une plus grande disponibilité de logements abordables. Un travailleur qui doit parcourir des kilomètres chaque jour pour aller travailler, qui doit souvent utiliser un système de transport en commun qui n'est ou ne sera pas convergent (REM vs métro), n'est pas quelque chose qui favorise l'inclusion.

Toujours selon le projet du PMDE, on souhaite une organisation écoresponsable du territoire qui passera par une implantation industrielle plus coordonnée, une meilleure optimisation des espaces disponibles ou à requalifier et revitaliser en tenant compte du déplacement des marchandises.

Sur notre territoire, nous avons justement tout ce qu'il faut pour s'inscrire dans cet axe. Avec toutes ces entreprises du secteur de la logistique qui s'implantent, et cela s'accroîtra au cours des prochaines années avec l'arrivée du nouveau terminal maritime, nous y voyons un grand potentiel. L'utilisation de biocarburants produits à proximité et utilisés par celles-ci représente une opportunité qu'il ne faut pas manquer. Cela répondrait surtout à cette complémentarité recherchée d'autant plus qu'il est souhaité aussi que le secteur de la serriculture puisse également profiter de tous ces espaces qu'offriront les toits de ces bâtiments.

Mais pour cela, il faut une chose : des espaces disponibles et libres de toutes contraintes. L'inclusion passe donc ici aussi, pour cet axe, par une complémentarité des secteurs industriels, du potentiel de voir ceux-ci de plus en plus en symbiose tout en permettant aux travailleurs de pouvoir habiter à proximité.

#### PROPOSITION 4

**Créer un laboratoire quant à l'utilisation de biocarburant dans le secteur de la production et de la transformation industrielle ainsi que du transport.**



**CARGOM**  
GRAPPE MÉTROPOLITAINE DE  
LOGISTIQUE ET TRANSPORT DE MONTRÉAL

## 2. Notre compréhension des trois grands défis du PMDE

### 2.2.3 Renforcer l'écosystème d'innovation au moyen de leviers métropolitains

Notre MRC est à l'origine de la création de CargoM, comme elle l'est également à la désignation du Grand Montréal à titre de zone franche. Bref, même au niveau de la concertation socioéconomique, nous avons l'habitude d'innover et de nous donner les moyens de nos ambitions. Enfin, de l'ambition pour notre population et nos entreprises, avec une perspective métropolitaine, et ce, jamais en souhaitant se comparer aux autres grandes métropoles nord-américaines mais d'abord à nous-mêmes.

Encore une fois, la meilleure inclusivité des populations passe par de bons emplois, une bonne qualité de vie, un environnement attrayant, attractif et sécuritaire. Mais ici, le défi, comme mentionné plus haut, reste et restera toujours...les espaces disponibles.

Nous pouvons avoir les meilleurs outils de concertation, des plans pour un plus grand maillage entre les PME et les établissements d'enseignement et de recherche (comme ceux que l'on trouve sur notre territoire), un meilleur ciblage des investissements étrangers, mieux déterminer les enjeux sectoriels et mieux calibrer nos interventions à titre de joueur municipal, encore faut-il pouvoir réaliser tout cela avec quelques moyens et cela passe par davantage d'espaces disponibles ou à requalifier. Ici, le PMAD en cours, pour notre territoire, représente des défis supplémentaires face aux différentes opportunités qui se présentent en ce moment et pour les années qui viennent. Nous souhaitons que le prochain PMAD puisse tenir justement compte de cela.

#### PROPOSITION 5

**Tenir compte de la demande en espace industriel qui fera suite à la venue du nouveau terminal maritime d'APM pour notre territoire.**

### 2.2.4 Développer les compétences pour le Grand Montréal de demain

La raréfaction des ressources humaines est davantage conjoncturelle que structurelle. Il est estimé que cette problématique durera jusqu'en 2030.

Comme mentionné dans plusieurs études, notre moins grande productivité s'explique, oui par un niveau de scolarité plus faible, si on se compare encore aux autres grands centres nord-américains et cela est discutable, mais aussi par une plus faible robotisation et automatisation de nos moyens de production.

Nous croyons qu'il est là le véritable enjeu. Oui il faut s'attaquer au décrochage scolaire chez les jeunes et améliorer la pertinence et l'offre de formations professionnelles. C'est cependant au niveau de l'invitation aux entreprises à innover davantage qu'il faut s'investir et pousser vers une plus grande utilisation des nouvelles technologies en robotique et automatisation.

Le Québec s'est beaucoup construit, au cours des décennies, grâce à une main-d'œuvre bon marché et disponible. Nous ne sommes plus dans ce paradigme. Le véritable chantier, si l'on souhaite une meilleure inclusion, passe nécessairement par de bons emplois, en moins grands nombres fort probablement mais bien rémunérés permettant aux travailleurs de pouvoir s'établir à proximité de ceux-ci. Bien que nous croyions également important d'investir dans l'immigration et dans l'intégration des immigrants, les prochains dix ans pourraient être davantage consacrés à une plus grande utilisation des nouvelles technologies plutôt qu'à souhaiter voir croître encore plus une main-d'œuvre qui, en bout de ligne, n'aura que peu d'impact au niveau de notre classement dans l'échelle des grands centres nord-américains. Encore ici, il existe bien des modèles ailleurs qu'en Amérique du Nord, on a qu'à penser au Japon et à l'Allemagne qui sont des exemples dans le domaine.

#### PROPOSITION 6

**Miser sur la robotisation et sur l'automatisation afin de combler les besoins en ressources humaines.**



## 2. Notre compréhension des trois grands défis du PMDE

### 2.3 Une économie plus verte

Nous partageons entièrement la plus grande des préoccupations qui soit : la réponse à l'urgence climatique. Cela pour notre qualité de vie et surtout pour les générations futures.

Un des éléments que l'on retrouve dans le projet du PMDE est de rendre disponible des espaces permettant de saisir des nouvelles opportunités en privilégiant des activités économiques contribuant à la transition énergétique. C'est ce que nous souhaitons également. Le problème est dans la cible en elle-même, presque la même que celle du gouvernement québécois, soit - 35 % d'ici 2031 (37,5 % pour le Québec). Nous nous en expliquons.

Pour atteindre cet objectif, même pour nos entreprises et celles qui souhaitent s'établir sur notre territoire et profiter, entre autres, de la proximité de biocarburants disponibles dans leurs intrants, il nous faut paradoxalement davantage d'espaces pour le développement industriel.

Notre MRC compte un institut, Canmet-Energie, qui se spécialise dans les économies d'énergie, peu importe le secteur, et comme mentionné précédemment, un pôle croissant dans le secteur des biocarburants qui est un élément important dans la transition énergétique.

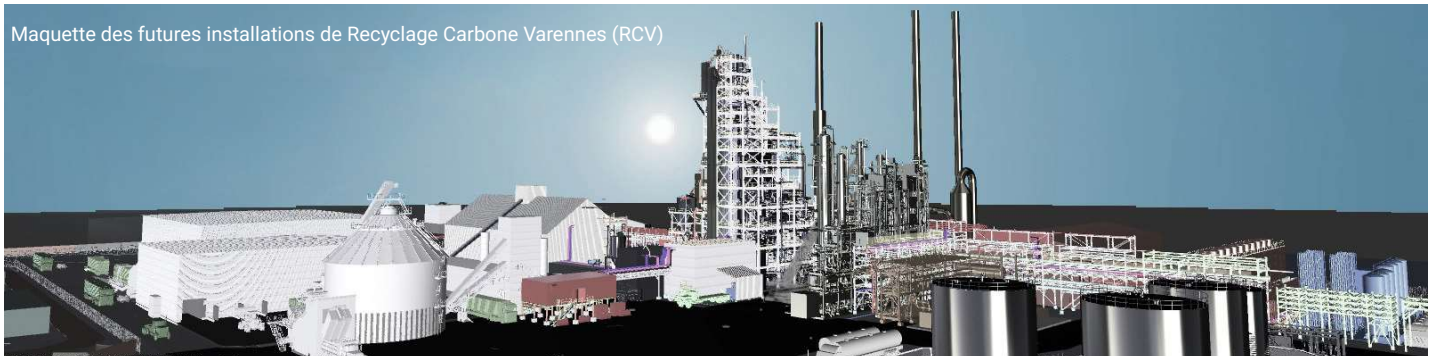
On sait que le transport est un des plus importants émetteurs de GES. Il faut donc réduire les distances parcourues en favorisant, et comme le souhaite d'ailleurs ce projet de PMDE, des synergies industrielles et du développement de proximité. Pour cela, et pour profiter de ce que possède justement notre territoire, il nous faut pouvoir compter sur davantage de nouveaux espaces ou en la requalification de ceux déjà existants. Cela peut sembler contradictoire mais, si on souhaite que notre MRC soit un facteur important de la réussite à la lutte aux GES pour le Grand Montréal, il faut lui permettre de développer son plein potentiel industriel.

En fait, et avec les futures activités de transit de conteneurs, les défis pour notre territoire sont relativement différents de ceux pour l'ensemble du Grand Montréal. Avec une utilisation de plus en plus poussée des dernières technologies faisant largement place à l'électrification et à l'automatisation des moyens de transport et de production, nous ne voyons pas pourquoi il ne serait pas possible de respecter également cet objectif de réduction même si, pour notre MRC, ce défi, en particulier, peut sembler plus important. D'ailleurs, pour ce qui est des futures activités portuaires, toutes les études environnementales réalisées annoncent le respect de celui-ci.

#### PROPOSITION 7

**Miser davantage sur les biocarburants comme outil de lutte aux GES.**

Maquette des futures installations de Recyclage Carbone Varennes (RCV)





### 3. Finalement

Le Québec a une des économies des plus diversifiées d'Amérique du Nord, le Grand Montréal en étant sa locomotive. Elle est aussi une de celle qui, justement, émet le moins de GES relativement à son niveau de développement et d'industrialisation. Sa structure économique lui a aussi permis, lors de la crise de 2008, de se relever rapidement. Cependant, cela ne doit pas être une raison de laisser faire.

Au cours des décennies, le Québec s'est doté d'une multitude d'outils sociaux et économiques lui permettant d'être une des nations parmi les plus égalitaires au monde. Le meilleur exemple d'inclusivité étant certainement le taux d'activité chez les femmes, le plus élevé après la Suède et la Suisse. C'est pourquoi nous croyons qu'il faut, en se comparant, inclure des indicateurs qui ne sont pas nécessairement macro-économiques.

Le Grand Montréal est un des endroits parmi les plus créatifs sur la planète, reconnu pour la qualité de ses institutions, sa gastronomie, notre culture francophone unique, le taux de décès à la naissance, le taux de criminalité un des plus bas des Amériques, le plus petit écart entre les plus petits et les plus grands revenus, etc. En fait, la liste de nos réussites collectives est beaucoup plus longue que ces quelques classements faits à l'échelle nord-américaine.

C'est pourquoi nous croyons que le PMDE devrait aussi inclure les propositions mentionnées plus haut qui insistent sur les particularités du Grand Montréal et sur la nécessité pour notre MRC de lui permettre d'accroître les terrains disponibles pour répondre à tout son potentiel dans les secteurs industriels qu'il cible. En ces temps où l'on remet en question, justement un peu partout, la recherche de la croissance à tout prix, les générations qui nous suivent, et cela sera aussi vrai pour les classes dirigeantes, cherchent moins la performance que la qualité de vie ainsi qu'un environnement sain et sécuritaire.

La force de notre métropole c'est sa différence. C'est sur ce facteur qu'il faut miser, entre autres, pour l'attractivité de notre région ainsi que sur une localisation stratégique des entreprises. Les intentions du PMDE, ses défis et axes, sont nobles mais ne font que poursuivre un modèle bien connu de voir le développement de nos collectivités. Si l'on respecte ces particularités, si cher pour l'ensemble de notre population, la croissance économique, dans le respect de l'environnement et de l'inclusivité, va se faire de toute façon.

**Martin Damphousse**

Préfet, MRC de Marguerite-D'Youville

